

LA LUNA, PROMETHEE PRODUCTIONS, COQ HERON PRODUCTIONS
ET PARFUM DE SCÈNES PRÉSENTENT

élu par la Presse

MEILLEUR SPECTACLE

AU FESTIVAL OFF AVIGNON 2021

PRIX DE LA PRESSE - AVIGNON À L'UNISSON

EN CE TEMPS

«Bouleversant» - BFM

«Une leçon de vie» - FRANCE 2

LA L'AMOUR...

DE
GILLES SÉGAL

MISE EN SCÈNE
CHRISTOPHE GAND

AVEC

DAVID BRÉCOURT

Scénographie

**Nils
Zachariassen**

Costumes

**Jean-Daniel
Vuillermoz**

Lumière

**Denis
Koransky**

Musique originale

**Raphaël
Sanchez**

Régie



DU 07 AU 31 JUILLET
1 RUE SÉVERINE
THEATRE-LALUNA.FR

18H00

RELÂCHE LES 12, 19 & 26

RÉSERVATION : 04 90 86 96 28



SYNOPSIS

Z. vient tout juste d'être grand-père. Il se décide alors à enregistrer pour son fils, sur bandes magnétiques, un souvenir gravé à jamais dans sa mémoire : sa rencontre avec un père et son jeune garçon dans le train qui les conduisait aux camps de la mort. Le temps du trajet, ignorant le chaos qui s'installe de jour en jour dans le wagon, ce père va profiter de chaque instant pour transmettre à son fils l'essentiel de ce qui aurait pu faire de lui un homme.

La pièce est séquencée en 7 chapitres pour les 7 jours du trajet du train. Sept jours comme la création du monde, un monde que ce père refuse de voir s'effondrer.

L'incroyable poésie et l'humour qui se dégagent de ce texte donnent à la pièce une force et une émotion d'une rare intensité.

L'acteur David BRÉCOURT

David Brécourt débute au théâtre dès l'âge de douze ans dans *La ville dont le prince est un enfant* de Henry de Montherlant mis en scène par Jean Meyer. Fidèle à ce metteur en scène, il continuera de jouer sous sa direction durant plusieurs années.

Dans les années 90, David Brécourt rencontre Jean-Luc Moreau. S'ensuivent *L'Avare* et *Les Fourberies de Scapin* de Molière, *Viens chez-moi j'habite chez une copine* de Luis Rego et de Didier Kaminka et *L'heureux élu* d'Éric Assous au Théâtre de la Madeleine. Entre-temps, Christophe Lidon le met en scène dans *La Trilogie de la villégiature* de Carlo Goldoni et *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen. Michel Fagadau, lui, le met en scène à la Comédie des Champs-Élysées dans *Dîner entre amis* de Donald Margulies. On a pu également l'applaudir dans les succès écrits par Philippe Lellouche comme *Le Jeu de la vérité*, *Boire, fumer et conduire vite*, *L'Appel de Londres* mis en scène par Marion Sarraut et plus récemment dans *Le temps qui reste* au Théâtre de la Madeleine ou bien au Théâtre La Bruyère avec Raphaëline Goupilleau dans *Piège mortel* de Ira Levin mise en scène d'Éric Métayer. En 2018, il explore un autre genre avec *Kamikazes* de Stéphane Guérin, mis en scène par Anne Bouvier. En 2012, il obtient au Festival de l'Alpe d'Huez, le « coup de cœur masculin » pour *Nos plus belles vacances* de Philippe Lellouche.



L'auteur Gilles SÉGAL

Il débute en 1949 auprès du Mime Marceau. Ils jouent ensemble des pantomimes, au Théâtre de Poche-Montparnasse. dans *Les Rosenberg ne doivent pas mourir* de Stelio Lorenzi et pour de nombreuses dramatiques avec Jean Kerchbron. Il est très demandé au théâtre. Il travaille sous la direction de Daniel Benoin (*Le Roi Lear*, *Proust* ou *La Passion d'être*, *Sigmaringen*, entre autres), Georges Werler, son ami (*Les Propriétaires des clés* de Kundera, *En ce temps-là*, *l'amour...*, *Tango viennois*), Gérard Desarthe, Alain Françon ou encore Charles Berling.

À cette époque, Gilles Ségal signe ses propres Pantomimes d'un sou et retrouve Marcel Marceau en 1958 à l'Ambigu pour *Les Matadors*. Jean-Louis Barrault l'a repéré et l'embarque dans *l'aventure de Baptiste*, adaptation pour la scène des *Enfants du paradis*. Il va demeurer dans la compagnie plusieurs années et sera à l'affiche d'*Amphitryon*, *L'Orestie* et *Hamlet*. En même temps, il fait ses débuts au cinéma. Il tourne avec des réalisateurs vraiment très différents tels que John Huston, Marc Dugain, Costa-Gavras, Bertrand Blier, Édouard Molinaro, Philippe Labro ou encore Guillermo del Toro.

C'est en écrivant pour le théâtre que Gilles Ségal trouve un profond accomplissement : *Le Marionnettiste de Lodz*, mis en scène par Jean-Paul Roussillon en 1984, avec Charles Denner ; *Monsieur Schpill et Monsieur Tippeton*, prix SACD 1995, Molière 1996 du meilleur auteur et Molière du meilleur spectacle, mise en scène de Georges Werler.

Il s'est aussi essayé au roman, avec, en 1992, *Le Singe descend de l'homme* (Flammarion). Il est mort en 2014.

Metteur en scène Christophe GAND

Il se forme à l'Université Paris I où il obtient une licence en cinéma et au Conservatoire Libre du Cinéma Français dont il sort diplômé en tant qu'assistant-réalisateur.

Au théâtre, il monte, en 2011, **La dernière bande** de **Samuel Beckett** avec Jacques Boudet. En 2013, Christophe poursuit sa collaboration avec Jacques Boudet, accompagné de Maxime Lombard, dans une mise en scène **du Monte-plats** de **Harold Pinter**.

La pièce est jouée au Festival d'Avignon et au Théâtre de Poche-Montparnasse en 2015/2016. Il poursuit son travail sur **Harold Pinter** en montant, en 2017, **Trahisons** au Théâtre du Lucernaire. Le spectacle sera joué au Festival Off d'Avignon en 2018 et 2019.

Enfin, il monte **Mon ami La Fontaine** de **Philippe Murgier** (création Théâtre 14 en septembre 2018). Il réalise également des courts-métrages, tous sélectionnés en festivals dont **Peintre en résidence**, avec Gilles Ségal, sur la dépendance en maison de retraite, et **La monnaie s'il vous plaît**, avec François Feroletto et Jacques Boudet qui reçoivent plusieurs prix.



Note d'intention du metteur en scène

«J'ai rencontré Gilles Ségal en 2010 pour un court-métrage que je réalisais et dans lequel il interprétait le personnage principal. À cette occasion, j'ai découvert un homme sensible, doux, secret, intelligent et très à l'écoute du tout jeune cinéaste que j'étais.

Quelques années plus tard, j'ai assisté à une représentation de sa pièce **En ce temps-là, l'amour...** qu'il jouait lui-même. Au théâtre, c'est le plus grand choc que j'ai eu en tant que spectateur. La poésie incroyable et l'humour qui se dégagent de cette pièce, malgré la lourdeur du sujet, offrent à ce texte une force et une émotion intense. J'ai récemment découvert David Brécourt dans **Kamikazes** de Stéphane Guérin et, en le voyant jouer, j'ai repensé à ce texte de Gilles Ségal. David a cette force tranquille, un regard perçant et surtout ce type de jeu organique que j'imagine pour interpréter Z, le personnage de la pièce qui enregistre ce « souvenir ».

Seul sur scène, le personnage, marqué par l'arrivée au monde de son petit-fils, sent le besoin de témoigner, la nécessité de transmettre. De manière indirecte, il se livre par l'intermédiaire d'un Revox à bandes. Au lieu d'assister à l'action dans le train, nous sommes immergés avec cet homme dans son enregistrement. Nous vivons ses fêlures, ses difficultés à parler, son besoin de livrer un texte à son fils, sans fausse note.

J'ai fait le choix d'ancrer la pièce dans les années 60. Je ne souhaite pas proposer un seul en scène dénué de scénographie. L'auteur, dans les didascalies du début, propose différents lieux possibles. Parmi eux, j'ai choisi l'atelier d'horlogerie de Z pour le rapport au temps. La trame (ce père qui veut donner à son fils la possibilité de vivre toute une vie d'homme le temps du trajet du train) est marquée par ce temps qui passe, ce temps imposé, ce temps dont le fils sera dépossédé. J'ai donc la volonté de travailler ce rapport au temps, le rapport de ce personnage qui a fait le choix de vivre au milieu d'horloges, de cadrans, d'aiguilles, de chiffres, de tic-tac.

LA PRESSE EN PARLE

- « Quelle immense leçon. David Brecourt est tout simplement remarquable » [Gérald Rossi - L'Humanité](#)
- « Mon coup de cœur théâtral. Une leçon de vie et de transmission » [Julia Delage - France 2 Télématin](#)
- « Un seul en scène absolument bluffant, Bouleversant, d'une rare intensité » [Christophe Combarieux - BFM Télé](#)
- « David Brécourt prend à bras-le-corps ce texte puissant dont on sort empli d'humanité » [Aude Carasco - La Croix](#)
- « Un conte initiatique. Un petit bijou ciselé avec Art » [Marie-Céline Nivière - L'oeil d'Olivier](#)
- « Un spectacle bouleversant dont on ne ressort pas indemne » [Actu.fr](#)
- « David Brecourt est remarquable. En finesse, en subtilité, en toute pudeur. » [Armelle Héliot - Le Quotidien du Médecin](#)
- « Une réussite! il faudrait l'âme bien vile et le cœur bien dur pour ne pas écraser une larme » [Alain Girodet - Cultures-J](#)
- « Un hymne à la vie, à sa poésie, à l'amour entre un père et son fils » [Evelyne Tran - Théâtre au Vent](#)
- « Brillant et drôle » [Anne Delaleu - Théâtre Passion](#)
- « Une leçon de vie époustouflante » [Laurent Schteiner - théâtres.com](#)
- « Une merveilleuse pièce à l'édifiante universalité » [David Rofé-Sarfati - Toutelaculture.com](#)
- « Un grand texte humaniste et original » [Thierry de Fages - Blog de Phaco](#)



PRODUCTIONS

UNE CO-PRODUCTION

THÉÂTRE LA LUNA, PROMÉTHÉE PRODUCTIONS, COQ HÉRON PRODUCTIONS, & PARFUM DE SCÈNES.

CONTACT PRESSE :

Boris SOULAGES
Prométhée Productions
Tél : +33 6 19 92 90 85

Email : boris.soulages@pmproductions.fr